

Lurelu



Albums

Volume 38, numéro 1, printemps-été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73841ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

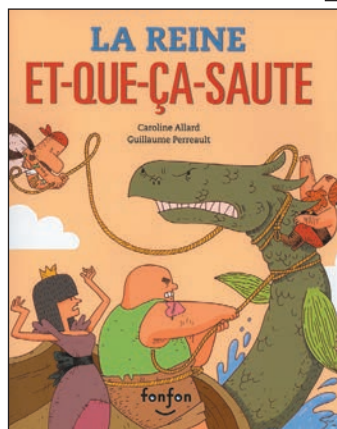
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 38(1), 27–35.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



27

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓜ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓜ Traducteur
- Ⓜ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓜ Série
- Ⓜ Collection
- Ⓜ Éditeur

Albums	27
Livres-disques	37
Poésie	37
Minioromans	39
Romans	44
Recueils et collectifs	71
Bandes dessinées	71
Documentaires	76
Biographies	78
Périodiques	78
Inclassables	79
Aussi reçu	82

Albums

1 La reine Et-Que-Ça-Saute

- Ⓐ CAROLINE ALLARD
- Ⓜ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓜ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓜ FONFON, 2014, 32 PAGES, 4 À 11 ANS, 14,95 \$

Un jour, alors que la reine regarde l'horizon du haut de sa tour, elle voit un homme à la mer. Immédiatement, elle ordonne à ses moussaillons de préparer son navire pour aller secourir ce pauvre homme. La route vers le naufragé n'est pas de tout repos. Les ordres répétés de la souveraine, ses insultes, fusent jusqu'à ce qu'elle décide de prendre congé de ces «braillards, dégonflés, et autres demeurés». Pour leur plus grand bonheur.

Voilà une vraie reine – crieuse, désagréable et fière – que l'on a envie de jeter par-dessus le bastingage. Sa relation avec les marins donne tout son sens à l'histoire et permet une suite de dialogues pétillants. C'est d'ailleurs ce qui fait la force de cette histoire irrévérencieuse. Voyez, par exemple, ce «nom d'un potage aux poux de putois fous», ou alors ce «nom d'une lasagne au lézard zébré». Les insultes lancées jouent sur les mots et sur les sons, alliant d'un seul coup le plaisir de lecture et l'apprentissage.

Pour appuyer ce texte fort, Guillaume Perreault y va d'un trait caricatural et animé, ce qui donne beaucoup d'expression aux différents personnages et leur confère une personnalité distincte.

La jeune maison Fonfon s'applique à offrir des albums rafraîchissants et novateurs. Celui-ci ne fait pas exception. On y jette les bonnes manières par-dessus bord et on garde un réel plaisir de lecture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Alpha

- Ⓐ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓜ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓜ LA PASTÈQUE, 2014, 32 PAGES, [9 À 12 ANS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

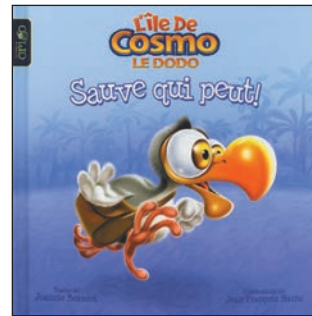
Avec *Alpha*, Isabelle Arsenault a créé un abécédaire original qui fait connaître les vingt-six mots du code alpha international. Cet alphabet phonétique, normalisé en 1956, permet d'épeler un mot dans les communications cruciales effectuées par fréquences radio. L'aviation et les services de secours, comme les pompiers, les policiers et les travailleurs de la Croix-Rouge, utilisent ce code.

Avec ce titre d'une très grande qualité, l'auteure-illustratrice hisse l'abécédaire vers le haut et cible les lecteurs des deuxième et troisième cycles du primaire. En effet, les associations faites entre les mots et les objets illustrés exigent une solide culture générale afin d'être bien comprises. Ainsi, **Charlie** et chapeau melon font référence au personnage de Charlie Chaplin, **Kilo** et gâteau, au grand fournisseur montréalais de gâteaux, **Mike** et gants de boxe, au champion poids lourds Mike Tison, **Oscar** et robe blanche, au grand couturier Oscar de la Renta, **Victor** et gramophone, à la marque RCA Victor.

Les illustrations, jolies et dépouillées, sont réalisées à l'aide de crayons, d'aquarelle et de gouache. Les teintes foncées contribuent à l'atmosphère réflexive de l'abécédaire.

En somme, *Alpha* demande un accompagnement, favorise le questionnement et l'interprétation, provoque des discussions. Bref, il se lit lentement afin d'être apprécié à sa juste valeur. Les enfants auront du plaisir à se familiariser avec un langage codé et à le reproduire par la suite. Un petit chef-d'œuvre!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Zaza en morceaux

Ⓐ CAROLINE BARBER

Ⓛ MARIANNE PASQUET

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Depuis que son amoureux l'a quittée, le cœur de Zaza a disparu. Ce livre est né d'un projet sur le site Web de littérature jeunesse Ricochet. Des illustrateurs étaient invités à y mettre un dessin en ligne et les auteurs à inventer une histoire à partir de ces dessins. Celui d'un personnage avec une cible à la place du cœur est à l'origine de *Zaza en morceaux*. Au début de l'histoire, Zaza apparaît avec un trou en forme de cœur pour illustrer la disparition de l'organe. Elle va chez sa voisine, spécialiste en cœurologie; celle-ci lui déclare que son cœur est «SENSIBLE», ce qui a causé sa perte. La jeune femme retourne alors chez elle, bricole un cœur et l'accroche à son cou, puis elle part à la recherche de son propre cœur. Plus loin dans le récit, elle récite un poème de sa composition, on saisit l'interprétation erronée de Zaza du mot «sensible», confondu avec «sans cible». On comprend alors que le cœur bricolé représente la cible absente.

Cet album métaphorique nécessite l'accompagnement d'un adulte pour être apprécié à sa juste valeur et pour aider le jeune lecteur à construire sa compréhension, tant sur le plan du texte que des illustrations, très stylisées et symboliques. Par exemple, celle où l'on voit une vieille dame au regard fixe assise sur une valise parmi des objets perdus, une étiquette portant un numéro attachée à sa cheville. Également, celle de Zaza portant sur sa tête sa voisine et quelques objets surdimensionnés.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

2 Corbeau et le secret de la lumière

Ⓐ MARIE BARGUIRDJIAN

Ⓛ FRANÇOIS THISDALE

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

À l'aube des temps, le monde était plongé dans une obscurité infinie. La vie était difficile pour les habitants de l'archipel Haida Gwaii. Un jour, au hasard d'un vol, Corbeau découvre où se trouve la lumière : elle est cachée dans un coffre par un vieillard. Voulant en faire bénéficier l'humanité, Corbeau est prêt à tout pour la délivrer.

Représentante au Québec de la maison d'édition L'école des loisirs et de Gallimard, Marie Barguirdjian a publié chez Bayard, en 2013, *La fête de Chapultepec*, un album inspiré de l'œuvre de l'artiste René Derouin. Cette fois-ci, elle puise dans les légendes des Haïdas, un peuple amérindien de la côte ouest du Canada, pour nous livrer le récit de l'apparition de la lune et du soleil.

Celui-ci est accompagné des magnifiques illustrations de François Thisdale, dont la composition, les couleurs et les textures, évocatrices, sont empreintes de poésie et s'accordent parfaitement à l'atmosphère de légende de *Corbeau et le secret de la lumière*. En tout respect, elles empruntent à la culture haïda, notamment reconnue pour son art.

La narration, classique, est composée dans un français soigné qui aidera à enrichir le vocabulaire du jeune lecteur. Malgré la beauté du texte et des illustrations, toutefois, l'âge proposé pour le lectorat – 4 ans et plus – semble ambitieux, d'autant plus que la mise en pages est statique : textes d'un côté, illustrations de l'autre.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

3 Sauve qui peut!

Ⓐ JOANNIE BEAUDET

Ⓛ JEAN-FRANÇOIS HAINS

Ⓔ L'ÎLE DE COSMO LE DODO

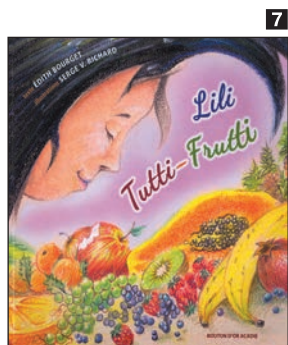
Ⓔ ORIGO, 2014, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans *Le bon jardinier*, Cosmo le dodo rencontre une fleur assoiffée. Il l'arrose, place un parasol au-dessus d'elle, lui apporte de la terre humide, mais elle a toujours aussi soif. Cosmo l'amène alors près de l'étang pour la transplanter, mais un malheur se produit. Un malheur qui se transforme en bonheur.

Dans *Sauve qui peut!*, au coucher du soleil, alors qu'il est dans la jungle, Cosmo le dodo a perdu sa lampe de poche. Tout à coup, une créature surgit devant lui. Cosmo se sauve, mais il ne réussit pas à la semer. Cosmo affronte la créature afin de découvrir ce qu'elle lui veut.

À travers chacun des récits, Joannie Beaudet désire faire passer des messages positifs : dans *Le bon jardinier*, le plus intéressant des deux albums, il est question d'entraide et de découverte de soi, alors que, dans *Sauve qui peut!*, l'auteure traite de la peur de l'inconnu et de l'amitié. Même si *Le bon jardinier* raconte une histoire plus originale, elle manque un peu de chair autour de l'os. On se demande comment la plante aquatique s'est retrouvée sur la terre, loin de son cours d'eau. *Sauve qui peut!*, de son côté, narre un récit simple, voire simpliste, où l'on sait, dès le départ, que la créature est un raton laveur. Il aurait été préférable de la faire découvrir à l'enfant en même temps que Cosmo, à la toute fin du récit. De même, la fin, en plus d'être trop prévisible, donne un ton moralisateur à l'histoire. Cosmo s'excuse auprès du raton laveur pour l'avoir jugé sur son apparence. Les jugements de l'oiseau s'avèrent d'ailleurs remplis de lieux communs déjà trop représentés en littérature jeunesse.

Quant aux illustrations de Jean-François Hains, créées à l'ordinateur, elles rappellent le cinéma d'animation. Les couleurs sont douces et tendres, alors que le contenu est



épuré. Elles illustrent, tel un miroir, le texte de Beaudet. Le personnage de la fleur est expressif à souhait, contrairement aux autres personnages, qui sont plutôt figés. L'illustrateur ne fait pas assez vivre les émotions et les sentiments des personnages à travers leur corps. Bref, il s'agit d'une nouvelle collection plutôt décevante.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Un vent de folie

6 La potion magique

Ⓐ JOANNIE BEAUDET

Ⓛ JEAN-FRANÇOIS HAINS

Ⓒ L'ÎLE DE COSMO LE DODO

Ⓔ ORIGO, 2014, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Après avoir charmé les enfants d'âge primaire avec ses miniromans et ses albums sur l'environnement, Cosmo, le sympathique dodo, revient dans une nouvelle collection destinée aux tout-petits.

Dans *Un vent de folie*, Cosmo se fait continuellement embêter par un vent mystérieux alors qu'il souhaite se reposer sur la plage. Fatigué de se faire déranger, l'oiseau ordonne au vent de le laisser tranquille. Sans méchanceté, celui-ci, personnifié par un nuage, souhaite seulement s'amuser pour éloigner l'ennui, mais il s'y prend mal. Lorsqu'il propose à Cosmo de jouer au cerf-volant, une amitié se dessine doucement. Voilà une amusante façon de percevoir le vent autrement et de s'en servir à son avantage.

Dans *La potion magique*, Cosmo rencontre un caméléon incapable de changer de couleur. Pour le guérir, les deux amis partent à la recherche d'ingrédients afin de concocter une potion magique. Au final, Grison le caméléon réalise que la confiance est le remède à bien des maux.

Quatre albums, jusqu'à maintenant, font partie de cette collection porteuse de messages pour les jeunes lecteurs. Les illustrations sont vives, très colorées, avec Cosmo ou son acolyte au premier plan. Ces personnages sont d'ailleurs expressifs et attachants. La

variété dans la grosseur des caractères typographiques ainsi que la présence de certaines onomatopées favorisent la lecture à haute voix. Plusieurs dialogues entre les deux héros rendent le récit dynamique, et le vocabulaire utilisé est à la portée des enfants d'âge préscolaire. Trois questions de compréhension adaptées aux jeunes lecteurs se retrouvent à la fin de chaque album. La dimension pédagogique teinte ces deux récits, mais ils n'en sont pas moins intéressants à faire découvrir aux petits, au contraire!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

7 Lili Tutti-Frutti

Ⓐ ÉDITH BOURGET

Ⓛ SERGE V. RICHARD

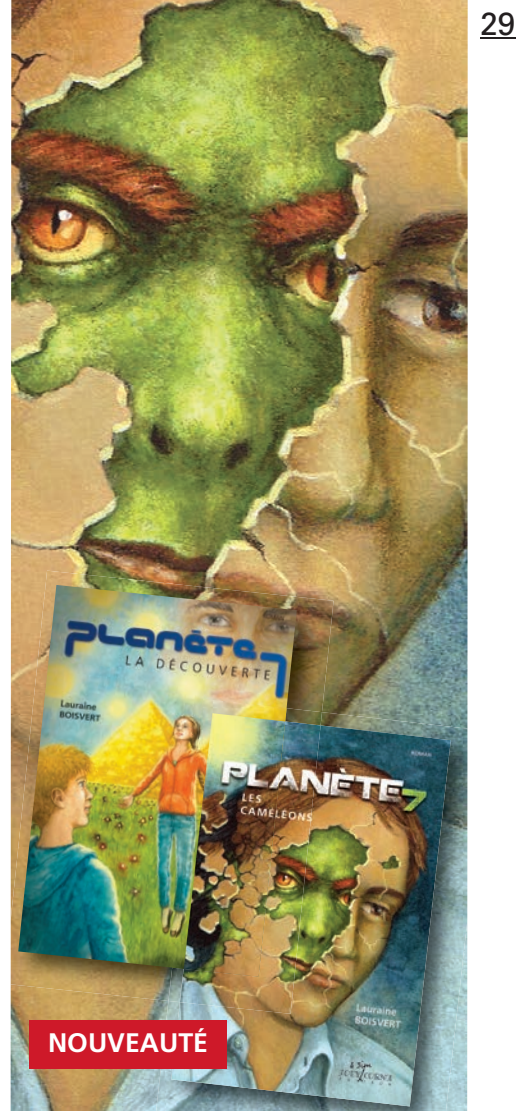
Ⓒ TROTTINETTE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 28 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lili adore les fruits et, chaque jour, elle en mange de grandes quantités. Elle les préfère au chocolat et aux gâteaux. Par contre, elle aime moins les légumes. On en a la preuve lorsqu'elle nous décrit ce qu'elle prend au petit-déjeuner et aux autres repas. Puis, un matin, voilà qu'elle se sent toute bizarre, en plus d'entendre son frère et son père se moquer de son nez d'une couleur et d'une forme étranges. En se regardant dans le miroir, elle se voit avec une tête en salade de fruits! Prise de panique, elle se réfugie auprès de sa mère qui la rassure. C'est la fièvre qui cause ces hallucinations. Pour se soigner, quoi de mieux que de se laisser dorloter.

Le texte commence par l'assertion qu'il faut manger cinq portions de fruits et légumes par jour. Malgré l'arrivée de la sympathique petite fille, ce côté réaliste m'a fait hésiter à poursuivre la lecture. Puis, le ton change peu à peu et la fantaisie s'empare de l'histoire. Les illustrations reflètent le texte. Lili évolue dans une famille classique, avec un quotidien sans problèmes, entourée d'amour. Son âge est cependant difficile à préciser. Certaines scènes sont très réalistes alors que d'autres, à l'instar de l'état d'esprit et de l'attitude exaltée de Lili,

UNE HISTOIRE DE CAMÉLÉONS



Dans l'Univers, les Terriens ont des amis. Et des ennemis.

Planète 7

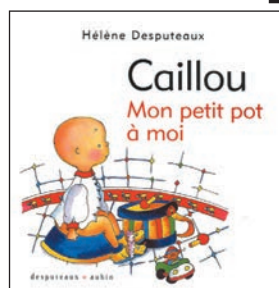
Par Lauraine Boisvert • Dès 9 ans

1 - *La découverte*: 216 pages

2 - *Les caméléons*: 226 pages

• 13,95 \$

Chapitres en PDF sur
joeycornu.com



ont un côté aérien, extravagant. À cause du thème, à chaque page il y a une profusion de fruits souvent présentés dans un tourbillon de couleurs. Une aventure débridée et un peu étourdissante.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

1 Les amis de Fifi

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ KARINE JETTÉ
- Ⓢ FIFI (3)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Fifi n'a pas d'amies fées. Qu'importe! Avec Prout-Prout, Yé-yé, Six-Pattes, et d'autres amis rigolos, Fifi découvre des choses incroyables, elle vit des moments formidables.

Après *Fifi la fée* et *La maison de Fifi*, ce nouvel album aborde un thème qui nous tient à cœur : l'amitié. Cette fée heureuse et sa ribambelle d'amis vivent les mêmes choses que nos bambins : chatouilles, p'tits pets, risettes, devinettes animent tour à tour les pages que l'on tourne. Les bambins, tout comme les bambines, sont à l'abri de l'ennui dans cette courte histoire que Fifi raconte avec les mots de tous les jours – d'autant plus que copains et copines se partagent sa présence à parts égales (*un roi, une acrobate, un champion...*). L'ukulélé, petite guitare hawaïenne, est la découverte à faire. La fin est habile pour fidéliser la clientèle visée : *promesse* et *secret* sont des vocables accrocheurs.

Les illustrations – très simples et très agréables – tantôt appuient, tantôt complètent la folie du récit. Les couleurs sont joyeuses. Salopette à bretelles, bottines lacées, cheveux bleus comme le ciel... Fifi chamboule joliment l'image de la fée traditionnelle. Son envol avec des ailes rapiécées, ces nuages vert fluo qui s'emboîtent comme des morceaux de casse-tête, ce robot surprenant qui «repasse une maison de carton»..., voilà le genre d'éléments qui provoquent

l'émerveillement. Si Fifi n'a pas d'amies fées, elle sait se faire des amis lecteurs!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Mon petit pot à moi

- Ⓐ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEUX
- Ⓔ DESPUTEUX + AUBIN, 2014, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 12,95 \$, TOUT-CARTON

En 1989, Hélène Desputeaux créait les premières illustrations de Caillou, alors publié aux Éditions Chouette. En 2005, après plus de dix ans de combats juridiques, elle reprenait ses droits sur les œuvres originales du célèbre personnage. Depuis 2006, Caillou a retrouvé son toit chez desputeaux + aubin, maison de production fondée par l'artiste et son conjoint, Michel Aubin. Pour souligner le vingt-cinquième anniversaire de la naissance de Caillou, elle a offert aux enfants la réédition de l'album *Le petit pot* créé en 1993, qui avait remporté le Prix du livre M. Christie du meilleur livre canadien pour enfants.

Elle y reprend l'intégralité des illustrations originales aux couleurs chaudes, nuancées, foisonnantes de motifs et de détails qui la caractérisent si bien et qui sont rehaussées par le fond blanc des pages de la présente édition. M^{me} Desputeaux signe le texte qui, tout comme le nouveau titre, *Mon petit pot à moi*, donne la parole à Caillou. Un récit plus court, plus dynamique, davantage accessible et signifiant pour les tout-petits.

Il faut souligner la grande qualité de ce tout-carton, avec sa solide page couverture lustrée, légèrement plus grande que les pages intérieures, et dont les coins ne sont pas arrondis. Sur les pages de garde, une ribambelle d'objets vibrants de couleurs introduit à merveille l'univers de Caillou. Ce titre, comme tous ceux de la maison desputeaux + aubin, sont produits sans subvention, mais avec tout le talent et la passion de ces deux créateurs.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 La méchante petite poulette dans La vengeresse masquée et le loup

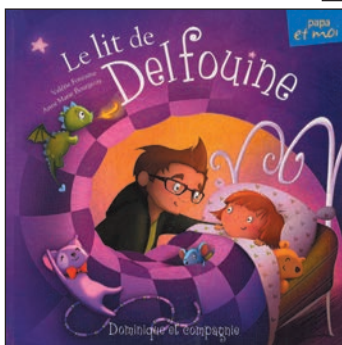
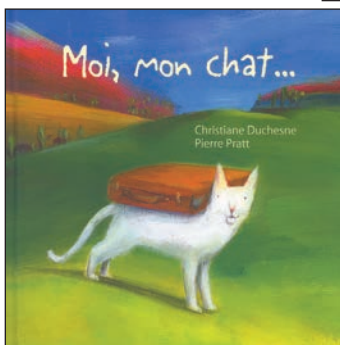
- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ MARIE-ÈVE TREMBLAY
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2014, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Apprenant qu'un loup vient d'emménager dans son village, une poulette très méchante cogite des épreuves de tous genres. Gare à vous, monsieur le loup! La «vengeresse masquée» est prête à tout pour se débarrasser de vous.

Le loup, une source d'inspiration inépuisable, est un personnage culte que l'enfant retrouve toujours avec le même plaisir. La simplicité s'allie ici au raffinement. Le changement de caractère est d'abord ce qui amuse : ce vieux loup retraité, naïf et paisible, se glisse sans malice dans la peau d'un protagoniste traditionnellement terrifiant. Ce qui amuse ensuite, c'est la découverte d'une petite poulette plus ratoureuse qu'odieuse comme on prend plaisir à le faire croire. Le naturel chassé qui revient dans l'histoire est ce qui amuse enfin : «le vieux loup retraité retrouve ainsi son appétit d'antan, et...» La drôlerie qui s'ensuit est une belle façon de clore le récit.

La fière allure de la petite poulette rousse de la couverture, déguisée en «superhéroïne», est un portrait qui cadre avec l'esprit fantaisiste du récit très imagé et vivant. Le beau loup lunetté de la 4^e de couverture est une image percutante. Le décor minimaliste permet de centrer l'attention sur le jeu des deux personnages hors norme qui se partagent la vedette dans les pages. Des illustrations qui ont du caractère! Une folie folle haute en couleur d'un bout à l'autre!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Moi, mon chat...

Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓛ PIERRE PRATT

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
COUV. RIGIDE

Une petite fille nous raconte que son chat est parti en voyage, avec sa valise sur le dos, à l'intérieur de laquelle se trouve ce dont il a besoin : son lapin, son lit, ses bols pour l'eau et les croquettes. Bien qu'il soit loin, il est très présent dans la vie de la fillette, qui peut regarder sa photo tous les jours. Elle se souvient de sa blancheur, du plaisir qu'il avait de se rouler dans la neige, des longues heures passées à dormir et à ronfler. Elle sait qu'il voyage dans le ciel, elle le sent, le soir, au-dessus de chez elle, et entend son ronron.

Sur le ton de la confiance, cet album parle des impressions que les êtres qui nous sont chers laissent comme empreintes quand ils ne sont plus là. Il n'est pas nécessaire de nommer l'absence irréversible qu'est la mort; il suffit d'évoquer les souvenirs. Alors remontent les émotions, les images d'objets, les situations marquantes, l'essence de l'être disparu. Les courtes phrases autant que les illustrations sont réconfortantes, montrant de grands espaces naturels aux teintes vert tendre, blanc hivernal, ou des intérieurs aux lueurs feutrées. Même la personnalité du chat est rendue distinctement dans son port de tête, son regard doux, l'enthousiasme ou la sérénité qu'il dégage. Quant au message, à chacun de le comprendre à sa manière. Ce n'est pas un livre triste, au contraire, on a le goût de s'en imprégner ou, encore mieux, de le partager comme un gros câlin.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Le lit de Delfouine

Ⓐ VALÉRIE FONTAINE

Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS

Ⓢ PAPA ET MOI

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
9,95 \$

Ce soir-là, pour faire une surprise à son papa, Delphine se cache sous les couvertures pendant qu'il la cherche. Prête pour le dodo, «elle explore le monde merveilleux qui prend forme sous son édredon». Une fois que ses yeux s'habituent au noir, elle reconnaît une à une les créatures magiques de ses rêves, qui habitent toutes sous la courtepoinette : les fées lucioles, les lutins joueurs, ses toutous, les minigéants aux grands pieds, les minuscules dragons, et Barbiche le magicien qui repasse les souvenirs de la journée et qui en fait le tri. Papa revient finalement dans la chambre et aperçoit une drôle de bosse sous les couvertures qu'il entreprend de chatouiller. La bosse s'agite, le lit se met à rire et Delphine sort de sa cachette. Elle se laisse border par son papa chéri.

Le sujet n'a rien de révolutionnaire, mais le rituel de mise au dodo proposé ici apporte une touche de fraîcheur et de fantaisie. Très simple, le récit se déroule sur un ton chaleureux et léger. Coquine, la fillette fait preuve d'autonomie et d'humour. Les illustrations rondouillettes et léchées, dans lesquelles dominent des teintes de violet, mauve et rose, présentent de petits personnages sympathiques dans un décor aux angles arrondis et mouvants. La complicité entre Delphine et son papa est communicative et réconfortante.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

UNE HISTOIRE DE MUTANTS



En 2079, les humains vivent à l'intérieur de fortifications...

Demain les loups

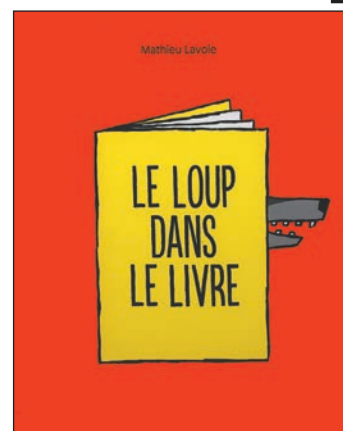
Par Luc Proulx • Dès 12 ans

1 : 205 pages, 13,95 \$

2 : 173 pages, 12,95 \$

Chapitres en PDF et activités
pédagogiques sur
joeycornu.com





1 Un à zéro pour Charlot

- (A) JANNICK LACHAPELLE
 (I) PISHIER (PIERRE GIRARD)
 (C) HISTOIRES DE VIVRE
 (E) FONFON, 2015, 32 PAGES, 3 À 10 ANS, 14,95 \$

Charlot, six ans, doit subir plusieurs traitements (chimiothérapie, radiothérapie) afin d'éradiquer le cancer qui l'affecte. À la toute fin de l'album se trouvent quelques suggestions pour créer un collimagier visant à soutenir l'enfant à travers la maladie.

Rédigé en vers libres, le récit constitue un bon outil pour un enfant de trois ans qui doit faire face à la maladie. En effet, comme à cet âge l'imaginaire devient un précieux allié pour affronter les situations difficiles, ce livre présente l'avantage de transformer les traitements médicaux en aventures (exploration de l'espace, combat épique...).

Je doute toutefois qu'un enfant de dix ans se sente encore touché par le discours du narrateur, qui vient de perdre sa première dent. Ainsi, je suis tentée de rectifier le tir et de situer le public cible entre 3 et 7 ans.

J'ajouterais également que les enfants ayant toujours été en parfaite santé se sentiront plus ou moins interpellés par ce livre.

En ce qui concerne les illustrations de PisHier, elles continuent toujours de me réjouir. Tout d'abord, leurs formes géométriques nettes et précises ont ce charme désuet qui me plaît beaucoup. L'enseigne cylindrique du barbier, entre autres, rappelle une époque que je n'ai pas connue. De plus, la palette dans laquelle puise l'artiste se compose de couleurs vives, mais jamais criardes, toujours bien agencées, harmonieuses. L'ensemble est très attrayant!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Kiki et son amoureux secret

- (A) JESSICA LARANJO
 (I) ROXANNE GAREAU
 (S) KIKI (4)
 (C) LES P'TITES HEURES
 (E) LES HEURES BLEUES, 2014, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Un jour, Kiki la coccinelle reçoit une lettre d'amour. Puis deux, puis trois. Avec ses amis, elle tente de découvrir qui se cache derrière ces mystérieuses lettres. Puis un soir, le ciel s'illumine de centaines de petites lumières vertes. Parmi celles-ci, une lumière bleue... qui s'approche de Kiki. C'est Lucien la luciole, qui vient enfin lui avouer son amour.

Après nous avoir présenté Kiki (*Kiki, la coccinelle sans points*) et son entourage (*Kiki et le secret de famille*, *Kiki et ses amis*), Jessica Laranjo récidive avec un album sur l'amour. Tout en douceur, le texte est accompagné d'illustrations aux tendres couleurs pastel.

La première partie de l'histoire présente une «mini-enquête» : Kiki et ses amis cherchent à connaître l'identité de l'énigmatique auteur des lettres. Avec eux, les jeunes enfants s'interrogent : est-ce Kilo le hérisson? Ou peut-être est-ce le facteur? Les secrets sont toujours excitants... Puis, lorsque l'amoureux mystérieux se dévoile, l'auteure livre, mine de rien et avec des mots simples, un message : on peut aimer quelqu'un même s'il est différent et malgré ce que notre famille et nos amis en pensent. «Kiki, qu'est-ce qui te rendrait le plus heureuse?» demande Lucien. «J'aimerais bien être ton amoureux, Lucien, c'est ça qui me rendrait heureuse.» Et voilà, tout est dit.

Un album ludique et sans prétention, mais néanmoins riche de sens.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

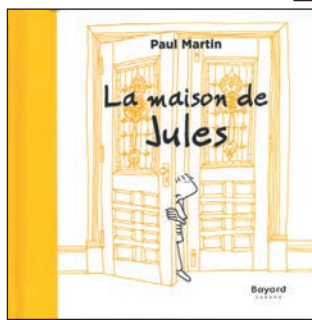
3 Le loup dans le livre

- (A) MATHIEU LAVOIE
 (I) MATHIEU LAVOIE
 (E) COMME DES GÉANTS, 2014, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un loup, dans un livre, regarde... un grand livre. Il lance un appel à la ronde, mais personne ne lui répond. Qu'à cela ne tienne, il plonge entre les pages. Mais il fait fuir les personnages qui s'y cachaient. Un jeu de poursuite s'installe d'un livre à l'autre. Dans la précipitation de cette course folle, le loup, bousculé par les personnages, se retrouve par terre. Le chaperon rouge s'inquiète. Le subterfuge fonctionne. Le loup l'attrape. Elle devient la nouvelle poursuivante.

On joue ici avec les codes des contes pour enfants avec bonheur. On remarque sur le premier livre à la couverture verte, en médaillon, le Chaperon... rouge? Puis, sur le suivant, un petit cochon. Ensuite, toujours en médaillon, une chèvre. S'agit-il de *La Petite Chèvre de monsieur Seguin* ou encore des *Sept Chevreux*? On retrouve, au fil du récit, différentes histoires du méchant loup, soit celle des *Trois Petits Cochons* ou encore celle de *Pierre et le loup*. Tout compte fait, la meilleure surprise n'est-elle pas de constater que ces personnages, qui semblent affolés par l'habituel méchant loup, sont tout bonnement au cœur d'une immense partie de tague? Avec toutes ces références, nous ne pouvons que voir un clin d'œil au travail visuel de Stephanie Blake. Tout nous la rappelle : le choix de couleurs primaires, le trait gras et noir, la page épurée, vaste terrain de jeu des personnages.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 L'arbre qui voulait être entendu

- A DIYA LIM
 I NINON PELLETIER
 C CAVALES
 E L'INTERLIGNE, 2014, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 12,95 \$

Dans une belle forêt vit un hêtre entouré de ses compères arbres. Ce hêtre caresse un rêve, celui de se faire entendre des randonneurs, mais les autres arbres tentent en vain de lui faire comprendre que c'est impossible. Devenu vieux, le hêtre est abattu par des bucherons. Quelques mois plus tard, lors d'un concert à l'orée de la forêt, arbres et humains sont séduits par une belle musique. Les arbres reconnaissent alors la voix du hêtre, devenu piano à queue.

Ce récit poétique, qui est raconté dans un vocabulaire riche et précis, intéressera les lecteurs passionnés par la nature. L'arbre séduit par son petit côté rebelle, même si le désir d'accomplir son rêve le mène à ignorer les récriminations de ses compères. Le champ lexical relié à l'expression des émotions («s'irriter, s'indigner, se vexer, se fâcher, soupirer, s'étonner, se sentir, avoir un gros chagrin») est particulièrement bien étoffé. La facture un peu «hollywoodienne» de la fin me laisse toutefois perplexe, car elle détonne avec le reste du récit.

Dans ses illustrations, Ninon Pelletier utilise une palette riche en verts, bruns, jaunes et orangés, donnant vie à la forêt et à ses habitants. Elles racontent à merveille la vie du hêtre et nous font vivre le passage des saisons tout en nous faisant ressentir les émotions du hêtre et des autres arbres.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

5 La maison de Jules

- A PAUL MARTIN
 I PAUL MARTIN
 S UNE AVENTURE DE JULES (2)
 E BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 56 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Jules doit déménager. Voisins, amis, école, maison... tous ces changements l'inquiètent! Avant le grand départ, le garçon se met à imaginer sa nouvelle vie. Heureusement, il découvrira qu'elle sera plus douce que tout ce qu'il avait rêvé ou craint.

Cette aventure est la deuxième du héros, après *Jules sur la lune*. La trame narrative met en relation les appréhensions de l'enfant concernant le déménagement à venir et la réalité, finalement moins effrayante qu'il n'y paraissait. Les événements, rêves puis véritables, s'enchaînent à un rythme juste assez rapide pour permettre de ressentir les émotions du protagoniste : tristesse, colère, peur, puis soulagement, voire excitation. Les mots se font rares – plusieurs pages n'en contiennent aucun, laissant toute la place à un visuel limpide et harmonieux. Les dessins minimalistes, tracés en noir sur fond blanc ou l'inverse, et agrémentés de quelques petites touches de jaune tournesol, sont fort éloquentes. Les expressions, de même que la posture des personnages, en disent long sur leurs sentiments. Grâce à la simplicité des illustrations et à la concision du texte, l'univers créé par l'auteur-illustrateur est vivant, juste et riche. Néanmoins, à cause de la sobriété de la proposition esthétique et de l'aller-retour entre l'imaginaire et la réalité, l'album rejoindra davantage les enfants âgés de quatre ans et plus. Il leur permettra de réfléchir sur les peurs, la nouveauté, l'amitié...

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

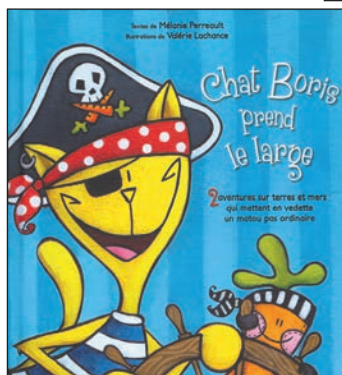
6 Mes premières histoires de pirates et de chevaliers

- A MIKA
 I MIKA
 S MES PREMIÈRES HISTOIRES
 C MON IMAGIER
 E BOOMERANG, 2014, 24 PAGES, 0 À 6 ANS, 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Ce titre est le quatrième d'une série d'albums tout carton hybride, qui allie l'imagier et le récit (trois récits, plus précisément). «Arthur et Merlin», une adaptation très libre de la légende, raconte le désir du jeune écuyer de devenir chevalier pour protéger les dragons, sa rencontre déterminante avec Merlin et sa prise de possession d'Excalibur qui fera de lui le roi. «Barbe Brune» raconte l'aventure farfelue d'un pirate à la recherche d'un trésor inusité. «Lancelot» pourrait porter un tout autre titre, car son histoire, la moins intéressante des trois, consiste en une simple mission pour délivrer sa princesse bienaimée.

L'auteure s'amuse avec la sonorité des mots, ce qui insuffle un bon rythme à ces amusants récits. La typographie varie de forme et de taille pour mettre en évidence des éléments importants. L'humour présent dans le texte se retrouve également dans les illustrations, aux lignes arrondies, des différents personnages. Pour chaque histoire, trois des pages de droite sont consacrées à l'imagier qui illustre quatre personnages ou objets et qui les nomme. Le grand format carré (21 cm) de ce tout-carton, de même que sa page couverture matelassée et solide, en font un objet agréable à manipuler; sa lecture peut aussi bien être partagée avec un tout-petit qu'avec un groupe.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1 Chat Boris prend le large

- (A) MÉLANIE PERREAULT
 (I) VALÉRIE LACHANCE
 (S) CHAT BORIS (2)
 (C) LES P'TITES HEURES
 (E) LES HEURES BLEUES, 2014, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce félin sans rayure nous convie à une histoire de mer et de conquête offerte en deux temps. Friand de carottes, Chat Boris part d'abord à la recherche de ce trésor tant convoité dans «Boris prend le large», puis il fait le tour du monde pour en découvrir de nouvelles variétés dans «Chat Boris à la conquête des carottes étrangères».

Voilà un personnage sympathique, débordant d'énergie, qui a tout pour attirer l'œil des lecteurs. Les illustrations de Valérie Lachance contribuent à l'éclat du héros, mais aussi de l'album tout entier. Les pleines pages, riches en mouvement, couleurs franches et menus détails, nous en offrent plein la vue.

L'écriture appuie ce rythme en offrant des rimes qui stimulent la lecture. Ce qui cloche dans cet album, c'est l'histoire. D'abord, l'idée que des carottes soient le plat de prédilection d'un chat est plutôt incongrue. Des souris, des oiseaux, non? Et puis cette petite Racinette Coquette, qui sert de bonne conscience à Boris, s'inquiète que son maître se fasse réprimander pour avoir cueilli trop de ce légume. À trop vouloir être politiquement correct, à transformer les loups en tous-végétariens, à survaloriser la politesse, on finit par sacrifier la fantaisie. Car, bien que les deux histoires soient mignonnes, qu'un questionnaire permette aux lecteurs de voir s'ils ont bien suivi leur lecture, l'enveloppe nous laissait espérer plus.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Camille la jonquille

- (A) LOUISE PORTAL
 (I) CAMILLE LAVOIE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Camille la jonquille vivait au bord de l'océan, seule avec sa maman. Un matin, Perdican le pélican se posa près d'elle sur la grève en fredonnant quelques mots qui firent naître l'espoir de le revoir. Ni goélands ni pélicans ne l'y attendaient les jours suivants. Le cœur brisé, Camille la jonquille se confia à sa maman qui, à son tour, lui révéla un amour secret.

On ne badine pas avec l'amour, une pièce de théâtre d'Alfred de Musset, est la source d'inspiration de l'auteure, nous souligne la 4^e de couverture. Camille et Perdican, les amoureux célèbres, reprennent ainsi vie sous la plume de Louise Portal qui joue brillamment sur deux plans. La fillette montre à l'enfant que l'amour peut blesser. La maman lui fait voir qu'aimer rend heureux.

Avec Camille la jonquille, le jeune lecteur vit l'étrangeté qui relève du domaine du rêve. Avec la maman («Ta tête papillonne!» s'exclame-t-elle), il revient petit à petit, et bien joliment, dans le domaine du réel. Ce récit onirique, d'une écriture raffinée, est une incursion émouvante dans l'univers des contes : tendresse, poésie et magie entretiennent le bonheur du lecteur. Quelle belle histoire!

Le lecteur d'images entre dans un décor où le rêve semble réel. La beauté des images qui relèvent de la réalité fait rêver. Un album lumineux! L'accompagnement permettra à l'enfant de l'apprécier à sa juste valeur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Deux par deux

- (A) BARBARA REID
 (I) BARBARA REID
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 \$,
 TOUT-CARTON

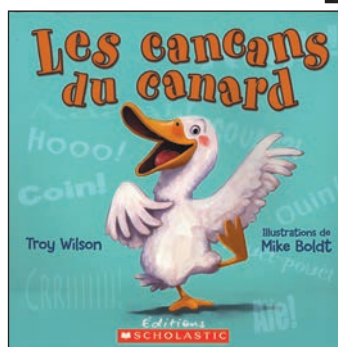
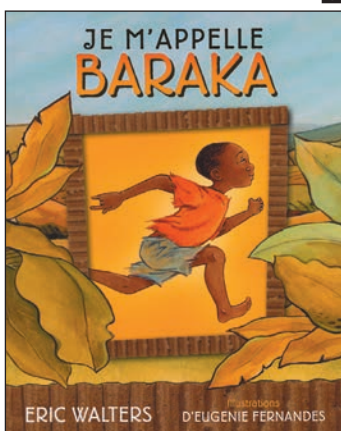
Un jour, il y a de cela très longtemps, Dieu se met en colère car les gens, devenus mauvais, détruisent le monde. Il prévoit un déluge afin de les faire disparaître. Il livre son plan à Noé, qui construira une arche à bord de laquelle il fera monter, en plus de sa propre famille, un couple de chaque espèce animale. Après quarante jours et quarante nuits de pluie, le soleil revient enfin. Sains et saufs, Noé et sa famille, ainsi que tous les animaux, peuvent alors vivre en paix.

Le principal intérêt de cet album, qui présente, à l'évidence, une certaine morale judéo-chrétienne, tient avant tout à ses illustrations. En effet, Barbara Reid, passée maître dans l'art du «dessin» en pâte à modeler, a créé ici, pour le plus grand plaisir des yeux, une multitude de personnages et d'animaux tous plus colorés et expressifs les uns que les autres. Chaque page regorge ainsi d'amusants et savoureux petits détails à découvrir.

Le texte, très sombre dans les premières pages, se teinte progressivement de gaieté avec l'arrivée des animaux. L'auteure profite de la montée des bêtes à bord de l'arche pour compter jusqu'à dix avec ses jeunes lecteurs (deux par deux, trois par trois, et ainsi de suite).

Le choix d'un format cartonné laisse supposer que ce récit biblique s'adresse aux tout-petits. On peut cependant croire que les enfants un peu plus âgés bénéficieront d'une meilleure compréhension du texte. Il avait d'ailleurs été publié sous forme de livre audio en 1992.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseur et rédactrice



4 La journée des pets et des rots

- (A) RENÉE ROBITAILLE
 (I) ÉLOÏSE BRODEUR
 (C) DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2014, 40 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Papa et maman sont fatigués d'entendre leurs trois chenapans roter et péter toute la journée. Pour les en décourager, ils organisent un concours haut en couleur... et en odeur : la journée des pets et des rots ! Les règles en sont strictes ; le pointage, basé sur les décibels et la qualité de l'air.

Nous avons là un sujet un peu risqué, susceptible de laisser place à des dérives grossières faciles. Or, rassurez-vous, l'auteure, conteuse émérite reconnue dans toute la francophonie, l'aborde avec finesse. Poésie et humour sont au rendez-vous dans ce texte au vocabulaire ultrariche, marqué par l'omniprésence des champs lexicaux des odeurs et des bruits. Propos juste assez irrévérencieux, rimes, allitérations, onomatopées, enchaînement rythmé des actions, dialogues vivants, narration au « je »... tout y est pour que la lecture à haute voix soit appréciée du lecteur – ce que vise justement la collection « Des mots plein la bouche ». Mais attention : il faudra souvent faire des pauses pour laisser le temps au public de reprendre son souffle, notamment lors des descriptions des différents « exploits » des membres de la famille. D'autant plus que les illustrations accentuent les traits humoristiques du texte et ajoutent à sa démesure. Enfin, au-delà des folies, ce qui ressort finalement, c'est la douce intimité d'une famille sympathique, complice et aimante. Drôlement réussi !

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

5 Je m'appelle Baraka

- (A) ERIC WALTERS
 (I) EUGÉNIE FERNANDES
 (T) LOUISE BINETTE
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,99 \$

Basé sur une histoire vraie, cet album présente Muthini, un orphelin kenyan vivant chez sa grand-mère (ou *nyanya*) avec ses huit cousins, aussi orphelins. Muthini, dont le nom signifie « souffrance », est souvent la cible des moqueries, car il lui manque des doigts. Comme il est le plus jeune de ses petits-enfants, sa *nyanya* doit se résoudre à l'envoyer dans un orphelinat. Gabriel, le directeur, l'accueille chaleureusement, mais l'invite à changer son nom pour celui de Baraka, qui signifie « bénédiction ». « Je veux que tu changes ton avenir », lui explique-t-il.

Eric Walters, auteur canadien-anglais, raconte le récit de cet orphelin de façon sobre, une qualité indispensable pour un texte portant sur un sujet aussi sérieux. Il utilise des mots simples mais éloquents, qui nous font vivre toute une gamme d'émotions : la douleur et la tristesse de Baraka et de sa *nyanya*, mais aussi leur espoir et leur amour. Un supplément (texte et photographies) en fin d'album présente le vrai Baraka ainsi que l'organisme Creation of Hope, fondé par Eric Walters, qui vient en aide aux orphelins de la région de Mbooni au Kenya. Ce supplément donne aussi quelques informations sur le Kenya et les langues parlées dans ce pays.

Les illustrations colorées et dynamiques d'Eugénie Fernandes complètent le texte et expriment bien toutes les émotions vécues par les personnages.

Un album riche à explorer en classe.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

6 Les cancons du canard

- (A) TROY WILSON
 (I) MIKE BOLDT
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,99 \$

Voici une histoire amusante ponctuée de rebondissements et mettant en scène un canard très bavard qui ne tient pas en place. Suivez ce canard rigolo à l'énergie débordante lors de sa promenade dans la cour de la ferme. Les situations cocasses s'enchaînent, suscitant le sourire devant les maladroitness du héros.

Chaque double page présente l'une de ses gaucheries à l'aide de deux phrases rimées évoquant la situation qu'il vit et sa réaction. La structure répétitive confère du rythme au texte qui est écrit avec un vocabulaire et des phrases simples. Les majuscules, les caractères gras et les phylactères mettent en relief les exclamations du personnage principal. La chute permet de développer l'anticipation du récit, et l'adresse au lecteur suscite l'imagination.

Les illustrations pleine page, colorées et remplies d'humour, s'associent étroitement au texte et donnent vie aux personnages expressifs, des animaux de la ferme adoptant des allures anthropomorphes. Elles proposent des plans variés et dynamiques et rendent le canard très attachant. Le thème de l'élocution prend une place importante dans l'album. Les procédés d'exagération et d'accumulation abondent, servant généreusement l'humour de situation qui émaille le récit. Ces éléments et la présence de nombreuses onomatopées en font un album qui se prête bien à l'animation.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure